

FEUILLETON du CANADA No. 20

TEBSIMA

L'EXILE DU DESERT

Elle se cabre haut, elle frappe l'air de ses pieds et retombe violemment en arrière. Jeté contre un arbre, je tombai sans connaissance à côté d'elle. Quand je pris mes sens, je vis Mathilde essuyer de son voile sa bouche sanglante, et Guillaume me laver les tempes et le front avec de l'eau puisée dans son casque à une source voisine. Les premières paroles que je pus prononcer furent pour demander ma cavale. On ne me répondit point! Je soulevai la tête, je vis quelle se mourait à mes pieds. Je ne m'occupai point du sang que je vomissais: me traînant jusqu'à elle, et fermant ses blessures, je cherchais uniquement à arrêter le sien. Mes efforts furent inutiles. Je mettais sa tête sur mon sein, en disant: "Rêve-toi, fidele amie, viens au désert. Sarai trossera encore ta luisante crinière. Allons nous reposer à l'ombre des palmiers." Ses forces s'épuisaient avec son sang. "Il faut donc te voir mourir!" lui disais je en l'embrassant. Son oeil se rouvrit et il brillait d'un vif éclat: c'était le dernier adieu de cette pauvre amie; soudain sa paupière se ferma pour toujours. Je devins immobile de douleur. Mon regard, fixe comme celui d'un insensé, s'arrêta sur la terre. Mon cœur semblait prêt à se briser, et cependant mes yeux étaient secs: une larme aurait été un baume à ma douleur, et je ne pus la trouver. Mon père, vous vous étiez sans doute d'un pareil chagrin dans une âme chrétienne? L'Arabe est ainsi fait: il chérit son coursier comme son meilleur ami. Ma cavale était digne de regrets. Elle était de pur sang, de noble race, et plus légère que la chevette de vos montagnes. Elle avait les bracelets de ma mère et les larmes de Sarai. Nous avions grandi ensemble au milieu des sables de l'Arabie. Elle fut ma compagne dans les combats: quand retentissait la trompette, quand retentissait la voix des guerriers, ses flancs heurtés jetaient l'épouvante; elle marchait droit à l'encontre des hommes d'armes et m'emportait au fort de la mêlée: là, son poitrail me servait de bouclier, et son pied martelait l'ennemi que j'abaissai devant elle. Elle me suivit sur la terre étrangère. Dans mes heures d'ennui, nous allions ensemble courir à travers les vallées et les montagnes; et quand je m'assérais triste et rêveur au détour d'un sentier, sa tête se penchait sur la mienne, et son oeil morne et humide semblait pleurer sur moi. Touchés de mon malheur, Guillaume et Mathilde donnèrent le nom de Fontaine Cheval à la source près de laquelle tomba et où fut ensevelie ma cavale. Je leur suis reconnaissant de cette ingénieuse pensée qui immortalise ma fidèle amie. Depuis, je n'ai point oublié ma chère compagne, et je suis allé plusieurs fois pleurer sur sa tombe. Pardonnez, mon père, ces larmes à un Arabe chassé du désert! Après avoir erré plus de six heures à travers la forêt, il s'élança dans la campagne; les chiens le suivent. Haletant de chaleur et de fatigue, il se précipite dans un étang voisin, et nage à travers les joncs et les roseaux. Il regagne la forêt pour y chercher un refuge. Epuisé, il s'arrête au pied d'un grand chêne. Son bois se dresse terrible de ses yeux; les chiens rassemblés aboient autour de lui; malheur à l'imprudent qui l'approche! le pied du cerf tombe sur sa tête comme une masse d'armes. Guillaume sonne du cor; les chasseurs se réunissent pour porter le coup de grâce à ce vieux roi des bois. Mathilde tire sa dague, fait passer son cheval près du cerf, et, profondément penchée, elle essaie de le trapper au cœur. Mais sa main a tremblé, et le fer s'est ému sur un os. L'animal se dresse furieux. La meute, devenue plus ardente par le sang qui coule, le presse vivement. Le cheval fuit épouvanté; le cerf bondit au-dessus des limiers et poursuit la châtelaine. Le péril était grand; mais ma cavale était là! Je la lance à la suite du cerf furieux, et, au moment où il s'apprête à désarçonner la cavalière éperdue, ma dague s'enfonça dans son poitrail jusqu'à la garde. Il s'arrête comme frappé de la foudre, jette un long brèvement, et laisse tomber sa tête comme pour mourir; mais il la relève aussitôt par un suprême effort, et plonge son bois dans les flancs de ma cavale.

et que je ne recevrais point l'hospitalité avant d'avoir accompli le vœu que j'ai fait à la Sainte Larme. Il attache la mule à la grande porte du château et me suivit au pied de l'autel. Après avoir prié un instant avec lui, je me retirai pour lui préparer une cordiale réception. Tout à coup j'entendis hennir la mule, et j'aperçus le page emportant le saint calice. Désespéré je saisis mon cimeterre et je m'élançai à la poursuite du ravisseur. Sa mule était vive et légère; des étincelles jaillissaient sous ses pieds, et galopait rapidement à travers les broussailles et les rochers. "Par Monseigneur saint Maurice, arrête-toi!" criai je au jeune page. "Je ne l'ai qu'éperonner plus vivement les flancs de sa monture. Déjà il était loin et allait disparaître dans l'épaisseur du grand bois; sa cavale escadait les roches avec l'agilité du chevreuil. Alors je m'écriai: "Noire cavale, au nom du sang de Jésus, arrête-toi!" Aussitôt la mule demeura immobile sur un roc qui domine un abîme, dont l'œil mesure la profondeur avec effroi. Vainement le page laboura de ses éperons les flancs de la cavale, elle demeura fixée sur le roc, comme si elle eût été de bronze. Quand j'eus rejoint le ravisseur, il dit: "Laisse moi emporter ce calice de cristal, je l'ai promis à ma mère pour enrichir sa chapelle. — Rends moi la Sainte Larme, lui répondis je. — Prends plutôt ces trente piécettes d'or. — Me crois-tu cupide comme Judas pour vendre le sang de mon Dieu? Encore une fois, rends moi la Sainte Larme!" — Puisque je ne puis garder le calice de cristal, qu'il soit à jamais perdu pour la chapelle de Marigny. En avançant ces mots, il lance le saint calice dans l'abîme; s'arrimant de sa lourde épée, il essaya de me frapper. Je détournai les coups de mon agresseur, et j'enfonçai la pointe de mon cimeterre dans les naseaux de la mule. Elle bondit; la cavale et le cavalier roulèrent dans l'abîme. Quand j'abaissai les yeux, je vis adossés de moi le plus affreux spectacle; la tête du page avait frappé sur la pointe d'un rocher, et sa cervelle s'était répandue fumante autour de lui; était tellement défiguré que sa mère elle-même ne l'eût point reconnu. Hors de moi, je brisai mon cimeterre et je jetai dans l'abîme, en m'écriant: "Page sacrilège, je ne desirais point ta mort, je ne voulais que la Sainte Larme; mais puisque tu as profané le sang de Jésus et attenté à mes jours, que ton sang retombe sur ta tête." Je descendis en pleurant chercher le saint calice. Il s'était brisé sur un roc au pied d'un églantier qui ombrageait un petit bassin de granit dans lequel une eau limpide tombait goutte à goutte comme des larmes. Je distinguai au fond du bassin le débris de cristal, sur lequel était attachée la précieuse goutte de sang. Je me hâtai de le saisir; aussitôt que ma main l'eut touché, la Sainte Larme, se détacha, s'éleva à la surface de l'eau, s'étendit et disparut! Depuis ce matin, la petite source de bois de Marigny s'appelle fontaine de Sainte Larme. Ce nom lui convient admirablement; car le rocher vers lequel l'eau se précipite, qu'il semblerait éternellement pleurer sur le sacrifice commis. Ce lieu est devenu pour moi un pèlerinage; souvent j'y vais prier. Je baise la pierre sur laquelle se brise le calice, et mon regard reste longtemps fixé sur le bassin, où je vis pour la dernière fois la Sainte-Larme. L'églantier de cette fontaine m'est plus cher que les arbres embaumés de mon Arabie; j'aime par dessus toutes les fleurs, ses roses empuirées que l'on dirait teintées de sang. J'ai souvent trouvé au bord des chemins, d'autres roses sauvages: les abîmes y bondonnaient; le papillon, ébloui par ses ailes diaprées sur les églantines épanouies, buvait la rosée dans leur coupe de carmin; ces arbrisseaux ne disaient rien à mon âme, tandis que par elle l'âme exhale un religieux parfum. (A Continuer)

Bryson, Graham & Cie.

Des centaines de caisses et de balles, représentant des milliers de piastres et renfermant les plus belles marchandises et les plus riches étoffes pour robes d'automne nous tiennent occupés de bonne heure et très tard. Cette saison nous vendrons au public de plus belles qualités et donnerons une valeur plus grande, pour chaque piastre qui passera dans nos mains, plus que jamais. LES GENRES les plus Nouveaux en Etoffes pour Robes, en Garnitures, en Gants, en Bonneterie, en Manteaux, en Jaquettes, etc. LES MEILLEURES QUALITÉS en Tweeds, en Draps pour Pardessus, en Drap Uni, en Vêtements, Serge, Laine Filée. LES PLUS BAS PRIX en Nappage, en Cretonnes, en Fil, en Couvertures, en Flanelle, en Couvertes, en Dessus de Lits, en Linge de Dessous, en Gilets, en Parapluies, en Châles, etc.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Epicerie de Choix.

Fonds de Magasin ETRE VENDUS

Pour la Fin du Mois Courant. Votre choix d'Etoffes pour Robes, simple largeur, de toutes couleurs, comprenant, Serges, Debiges, Draps Foulés, etc., tous jours vendus de 25c. à 45c. pour 16c. la Vergé. Seulement Dix Pièces Restent. Bas et Gants. 10c. la paire. Votre Choix 10c. la paire. 17c. la paire. Nouvel assortiment de Bas Cachemire, à côtes pour Enfants. Prix de 25c. Gants Opéra de Chevreau, 2 boutons, pour Dames, 15c. Gants Opéra de Chevreau, 4 boutons, pour Dames, 25c. Chaussettes de Cachemire pour Hommes, 25c. la paire. Chaussettes de Mélines pour Hommes, 15c. ou deux paires pour 25c. Chemises Blanches, pas repassées pour Hommes, 45c. Chemises de Nuit, Fort Coton Blanc, pour Hommes, \$1.00. Chemises de Flanellette, pour Hommes, toutes grandes, 75c. Chemises, Gris Marin pour Hommes et de Flanellette de Fantaisie à de très bas prix. ENTREES Sans DANGER On peut entrer sans danger par les deux portes, pendant les réparations. John Murphy & Cie. 66 et 68 Rue Sparks, Ottawa. P.S.—Filleuses, unies et garnies, nouveaux voiles, nouvelles dentelles, garnitures nouvelles pour robes, viennent d'arriver.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS. ORIZA-OIL - ORIZA-LACTE - CRÈME-ORIZA - ORIZA-VELOUTE - ORIZA-TONIC - ORIZALINE - SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC: 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper. Les véritables produits se vendent dans toutes les maisons honorables de Parfumerie et Droguerie. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

THE GUTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO. THE MOST SUCCESSFUL REMEDY EVER DISCOVERED, AS IT IS CERTAIN IN ITS EFFECTS AND DOES NOT CAUSE PAIN. KENDALL'S SPAVIN CURE. HELena, MONTANA, Jan. 1, '90. Gentlemen:—I take pleasure in letting you know that I have used your Kendall's Spavin Cure for a very bad case of Bone Spavin and Spall and was very successful. I can recommend it to the public, for had I not tried it, I would have lost considerable money. After the cure I sold my team for \$50. Heretofore I use none but Kendall's Spavin Cure and praise it highly. DERRIS HOGUE.

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE le considérant comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPHTHIES. Dépôt dans toutes les principales Pharmacies du Canada.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général. Avoir soin d'acheter l'ANTIPYRINE de TROUETTE. Vente au Gros à Paris, 2, MAZIERE, Phosphore, 254, boulevard Voltaire. Dépôt à Ottawa, D'F. X. VALADE. A Québec: D' M. MORIN & C. — A Montréal: LA VIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

MANQUE DE FORCES ANEMIE, CHLOROSE, LE FER BRAVAIS. MUNN & CO. SCIENTIFIC AMERICAN AGENTS PATENTS. A pamphlet of information and analysis of the above, showing how to obtain, Florida, Canada, Trade Agents, MUNN & CO., 391 Broadway, New York.

LINIMENT GENEAU 36 ANS DE SUCCES. Un tel TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés; éleveurs, entraîneurs, herbes, etc. Guérison rapide et sûre des Hémorrhoides, Fongues, Ecorchures, Morsures, Inflammations des jambes, Surois, Lezards, etc. Revient et résout l'inflammation et sans nuire dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Pommelles, du Pôle, des Intestins, Pleurésies, Hydrocèles, Retenement d'urine, Fièvre typhoïde, etc. Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil. Dépôts: Paris, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré. MONTREAL: LA VIOLETTE & NELSON. — Québec: ED. MOIRIN & Co. — ST-MAURICE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not cause pain. KENDALL'S SPAVIN CURE. HELena, MONTANA, Jan. 1, '90. Gentlemen:—I take pleasure in letting you know that I have used your Kendall's Spavin Cure for a very bad case of Bone Spavin and Spall and was very successful. I can recommend it to the public, for had I not tried it, I would have lost considerable money. After the cure I sold my team for \$50. Heretofore I use none but Kendall's Spavin Cure and praise it highly. DERRIS HOGUE.

KENDALL'S SPAVIN CURE. HELena, MONTANA, Jan. 1, '90. Gentlemen:—I take pleasure in letting you know that I have used your Kendall's Spavin Cure for a very bad case of Bone Spavin and Spall and was very successful. I can recommend it to the public, for had I not tried it, I would have lost considerable money. After the cure I sold my team for \$50. Heretofore I use none but Kendall's Spavin Cure and praise it highly. DERRIS HOGUE.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease. Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA. Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceau et Huile, Etc. ANTIQUES De Peinture en General. Une femme de lettres écrivait, et depuis femme d'

Publié par... ABONNEMENT... LE CANAD... Journal Quotidien du... Un An en Ville... Un An par la Poste... 12eme. ANNEE... LA... COUR DE NAPON... CHAPITRE... L'EMPEREUR ET LES... Une question délicate existait il, à la cour, murmuré souvent, un lièrement organisé des l'Empereur, — tranché de la galanterie? Ma cette question, sera ne service existait et presque administrative. Je demande, à ce sujet d'aller plus avant, qu'o grâce, une fois pour tou tifications, d'indignation fort bien que ces révélé veni gêner certaines pe du second Empire et à avoir intérêt à les déme les déments, dans ces c liers et personnels, ne avoir même qu'une vale et conventionnelle. J'écris ces pages en cr imparital, sans parti pris comme sans affection pour ceux qui passent so me. Je me hâte de ras leurs, ceux qui crantr que indiscrétion embal lorsque désormais, leu dront sur mon papier, je cerai par de banales in par des noms d'avent à toute la concession a son importance — q faire à mes contradicte résignant pas, pour leu à écrire la chronique Empire avec des déco feuilles sombres. Le service de la galat donc parfaitement org Tuilleries, sous le second on le désignait au châte mots: le service des fem des chambellans de l'Em come... en avait la d veillait avec un scrupul ce que les choses fussent à ce que nulle maladres entraver les desirs et les on du souverain. Il n'eut point été aisé malgré la frivolité qui r Cour, de trouver un h voult bien prendre la r responsabilité... morale fonction. Le comte... p eux, ayant du sang d dans les veines, rempli et d'après dans les équivoques, était tout incet emploi et c'est à lui q leur, sans hésitation, s'ad l'intendance de ses plaic Afin d'être sans cese nication avec le maître res roses, principalement te... avait un appartem chauffée du palais, dan des Tuilleries, ouvrant su souverain, et c'est chez le poléon III se rendait pou chat parmi les beautés ou ignorées qu'il lui pré Le comte... était malc ses moments de souffran vice était remis à M... toute sa confiance ains q l'Empereur. M... suppl le chambellan, lorsque N était en voyage. Il l'acco et ne s'installait jamais d velle résidence du Souve corté d'une demi douzain dociles recrutés soit à en province même. Il fu longtemps parité à la cour taine rose de Provins, l'épanouie dans l'air triste gistrature du lieu. Son ment dura peu, d'ailleurs, montra particulièrement dédain de Napoléon III et constance. Dans les fêtes et les o publiques, un service de réservé à des gens de pol pour veiller sur l'E l'autres places, égaleme de Napoléon III, étaien aux femmes qui étaient avec le comte... et M... alors, sous l'œil du sou pour sa plus grande o comme un véritable co béauté. Une femme de lettre bliers, et depuis femme d'